

# Le Cœur de Monnaie

Vous êtes ici, sur la place Henri-Barrault, en bordure de l'ancienne route de Paris à l'Espagne (« Chemin de Vendôme » sur la carte de Cassini), avant la création, sous l'autorité de François Pierre du Cluzel, intendant de la généralité de Tours, de la nouvelle route royale de Paris à Tours en passant par Chartres et Vendôme qui deviendra la Route nationale 10, aujourd'hui RD 910 (qui lui est parallèle en cet endroit), et dont la construction s'est étalée de 1766 à 1820.



**1** Aux 33 et 31 de la rue du Plat-d'Étain, grande construction double du XVII<sup>e</sup> siècle. Assise sur un mur bahut de moellons de silex pour l'isoler de l'humidité du sol, son colombage est demeuré caché par l'enduit imposé au XVIII<sup>e</sup> siècle pour limiter les risques de propagation d'incendie. Citée comme « Hostellerie Saint-Martin » dans un acte de 1759, elle aurait accueilli Napoléon-Bonaparte à l'occasion de ses voyages en Espagne entre 1809 et 1811. Pendant la deuxième Guerre Mondiale, sa très grande salle à l'étage l'a fait retenir pour les conseils municipaux après la réquisition de la mairie par les Allemands.

**2** Au 10 de la rue du Plat d'Étain, grande maison du XVII<sup>e</sup> siècle, également construite en pans de bois à l'étage et qui conserve, sur le mur bahut du rez-de-chaussée, une pierre gravée « PBfr N ROYAL 1646 ». Or, on sait qu'un certain Pierre Brossier exerçait la charge de notaire royal à Monnaie de 1639 à 1659. Rien d'étonnant à ce qu'il ait installé son étude sur la route de Paris ! Au milieu du toit, une très forte souche de cheminée carrée laisse à penser que ses conduits desservaient deux foyers contigus par leur pignon mitoyen en pierre. Cette pratique, outre qu'elle conférait un appui solide et équilibré pour les deux logements, économisait un mur en maçonnerie tout en écartant les risques d'incendie du colombage des façades.

**3** Au 21 de rue du Plat-d'Étain, belle maison qui fut la propriété de la famille Maurice, vigneronnais aisés de Monnaie, et dans la cour de laquelle subsistent deux magnifiques exemples de granges tourangelles avec leur grande ouverture latérale et l'avancée d'un auvent à deux pans

destinée à protéger les grandes voitures de fourrage en déchargement. Leur structure à colombage hourdis de torchis les date du XVII<sup>e</sup> siècle.

**4** Au 17 de la rue du Plat-d'Étain, très belle maison en pierres du début XVIII<sup>e</sup> et datée 1728 sur le haut du pignon gauche, était à l'époque une auberge relais de poste sur la route de Paris. Réhabilitée après la Révolution, et raccourcie d'un pan de toiture pour alignement de son pignon droit sur la rue Alfred-Tiphaine, cette maison, avec son local « four à pain » sur la cour intérieure, a été restaurée avec un goût exquis.

**5** Au 1 de la rue Alfred-Tiphaine, « Le Café du Centre ».

Belle construction (fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>) en appareillage mixte : chaînage, dossierers et nervures de tuffeau avec tableaux de briques décorées, attenante à une grande salle conviviale bien connue des Modéniens pour ses bals, banquets, noces, et autres séances de cinéma.

**6** Aux 1 et 3 de la rue de La Saulaie, grande construction double du XVII<sup>e</sup> siècle dont l'étage en pans de bois expose toute la rusticité de son dessin de charpente. À noter, d'une part, la très forte pente de sa couverture équilatérale en petites tuiles plates de Touraine destinée à favoriser une évacuation très rapide des eaux de pluie sur ce couvrant médiocre et, d'autre part, la protection de la pluie des colombes de sa façade ouest par un essentage d'ardoises.

Texte et aquarelle : M. Daniel Wolff

Réalisation et Fabrication : Agence de communication & signalétique Créon  
37230 Fondettes - Tél. : 02 47 42 05 05 - Courriel : creon@orange.fr

